

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 36 (1999)
Heft: 1402

Artikel: Jeune et jolie
Autor: Rivier, Anne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1014830>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jeune et jolie

Petit problème d'arithmétique, pour commencer. À votre avis, 514 fesses pour 17 chaises, ça fait combien de têtes?

ELECTIONS FÉDÉRALES 1999. Je planche sur le renouvellement de la députation vaudoise au Conseil national: 17 sièges à repourvoir, 257 candidat(e)s inscrits sur 18 listes. Comme d'habitude, je les examine scrupuleusement avant de me décider. Et comme d'habitude, je me pose mille questions. Cette année, la présence d'une Association Aînés Actifs me retient longuement. Pas d'Aînée Active à l'horizon, ce qui m'attriste, et un «gamin» de 49 ans, ce qui, vu mon âge canonique, me fâche un peu. N'étant pas d'une nature rancunière, je finis par remercier mon courageux cadet. Sa participation a du mérite. Elle prouve qu'il n'est jamais trop tard pour débiter en politique et qu'on n'est jamais trop jeune pour devenir vieux.

Continuant mes recherches et affinant mes opérations, j'enregistre le développement des doubles listes. Elles sont *hype*, elles sont *cool*, bref, elles ont la cote. Il est vrai qu'elles ont fait leurs preuves: si elles ne doublent pas le chiffre des votants, elles contribuent à augmenter le nombre de voix attribuées aux formations qui les présentent. Les critères de partition présidant à leur élaboration s'avèrent variables à l'infini. Arrêtons-nous aux plus courants.

Les JL et les VC

Les socialistes et les Verts donnent dans la séparation des sexes. Laquelle, comme on le sait aujourd'hui, profite prioritairement au plus faible des deux. Merci pour lui (elles)! Les radicaux et les démocrates-chrétiens, en revanche, fractionnent leur équipage en fonction de l'âge des capitaines. Résultat: l'électrice que je suis a le choix entre les jeunes radicaux et les radicaux, les démocrates-chrétiens et les jeunes démocrates-chrétiens. Bigre! J'additionne le tout, je ne retiens rien, je mélange bien, et voilà que je retrouve mes quatre listes transformées en deux nouvelles unités au-delà des partis: les JL (jeunes loups) contre les VC (vieux chnoques). Cette version (virilisée par la seule grammaire) contribuera peut-être à déloger quelques encombrants dinosaures. Et cela en parfaite légitimité démocratique. Peu scientifique (à

quel âge passe-t-on de JL à VC?), elle aurait au moins l'avantage, mimétisme oblige, de pousser les Vaudois d'âge tendre à s'intéresser de plus près à la marche des institutions. Y amener plus de femmes, quel intérêt? Qu'elles se débrouillent. Les mâles de tous les partis et de tous les cantons se retrouvent là-dessus. Même les socialistes. Si vous croyez qu'ils ont accepté cette mode du *splitting* de gaîté de cœur, vous vous trompez. J'ai mes sources. Des noms, des listes. Mais moi, je ne partage pas.

À l'approche de la date fatidique du 24 octobre, journalistes, publicitaires et stratèges politiques tombent à leur tour dans la manie classificatoire. Démultipliant les catégories jusqu'à l'absurde, ils finiront par nous contaminer. Nous persuader que des listes triples ou quadruples, définies chacune selon cinq ou six particularismes additionnés, représenteront mieux la population suisse dans sa diversité. Car si c'est bien sûr l'identification qu'on joue en matière de suffrages, il est à parier que je préférerai toujours voter pour une personne qui me ressemble (vieille, moche, hétéro de gauche, fan de cuisine orientale et médiocre en allemand fédéral) plutôt que pour une ravissante jeune lesbienne d'extrême-droite, adorant la fondue, docteur en sciences pures et experte en *hochdeutsch*, à supposer toutefois que ses collègues masculins admettent un tel phénomène dans leur groupe.

Le 31 août dernier déjà, titrant sur «Ces Vaudois qui rêvent de Berne», mon quotidien préféré m'en a présélectionné huit, sans doute pour me faciliter la tâche. Les mettant en photos dans un encadré bleu roi, il a recensé les *Toujours prêts* (deux hommes), la *Guest star* (un homme), *Les fidèles* (un homme et deux femmes) et cerise sur le gâteau, les *Jeunes et jolies*: la légende précise que la socialiste et la radicale «ont quelques chances d'être élues. Elles sont jeunes et jolies, et en plus intelligentes». Puis de conclure: «Dur, dur pour les autres...» L'UDC et la démocrate-chrétienne présentées à leurs côtés auront apprécié. Les mâles, eux, ne se sont évidemment pas sentis visés. Sauf le respect que je leur dois, je les aurais réunis d'autorité dans un gi-

gantique sous-ensemble déjà surpeuplé: celui des *Pas jeunes, pas beaux, et en plus, d'une intelligence très moyenne*. Je le concède, question marketing, la formule laisse à désirer.

Séduire l'opinion publique

J'ai lu dans *Le Temps* qu'une politicienne lausannoise avait refusé de figurer sur une des trois affiches de la campagne nationale du PSS, vexée d'avoir été retenue parce que «romande, jeune et jolie». Drôle de réaction, non? «Je ne suis pas un alibi, a-t-elle argué, j'estime que mon choix offenserait celles qui m'ont précédée, celles qui bossent depuis des années... Étant moi-même candidate au National, je m'en voudrais de profiter de ce coup de pouce...» Vous avez dit naïve, loyale et altruiste? Sans ambition? Entre nous, voteriez-vous pour un homme qui tiendrait de pareils propos? Moi, non. On ne se méfiera jamais assez de la faction des *Prétendants qui vous offrent des verges pour les battre*.

Vous me connaissez. Loin de moi l'idée de persifler l'une ou l'autre des méthodes utilisées. Que les partis changent, gonflent ou dégonflent, naissent ou agonisent, leur but reste le même: séduire l'opinion publique et prendre leur part du pouvoir. La tâche est immense, le produit de base (les futurs députés) invendable à l'état brut. Le candidat (a fortiori la candidate) est une denrée précieuse qu'on a eu mille peines à façonner puis à garder en catalogue. Son modelage médiatique est capital. Et si l'électrice – consommatrice que je suis se trompe, le temps décantera la vendange selon des critères plus objectifs. J'ai vérifié: le contrat m'accorde un délai de quatre ans pour retourner la marchandise. Largement de quoi tester ses qualités.

Anne Rivier

Médias

BLICK, LE PREMIER vrai quotidien de boulevard suisse, aura quarante ans le 14 octobre. *cfp*